



Ambiance feutrée comparable à celle d'une bijouterie chez Legend Motors Lille. L'atelier de restauration et d'entretien est, quant à lui, installé dans la périphérie de la métropole.

Dans l'artère la plus chic du vieux Lille, Legend Motors offre un écrin de luxe aux motos nobles. Rencontre avec Christophe Bodelot, pour qui le goût de la bécanne transcende la lutte des classes.



COLLECTOR STORE

Texte + Photographies Thierry Butzbach

► Il pose entre une BSA A65 caférisée "tout alu" et une Norton Commando MK3, fier d'avoir réussi son pari : créer un magasin qui soit la réplique fidèle du Fifty-Nine, le bouclard mythique des motards londoniens de l'époque homérique de l'Ace Café. « Il y a vingt ans, j'ai découvert Veralls. Ouvert au sud de Londres en 1886, c'est sans doute le plus vieux magasin de motos au monde. Il était déjà très classe. À l'époque, je m'étais dit que j'aimerais bien ouvrir un à l'identique en France », rapporte Christophe Bodelot.

C'est désormais chose faite. Installé au 59 (ça ne s'invente pas) de la rue Saint-André, à Lille, Legend Motors emprunte les codes du luxe des boutiques voisines de ce quartier huppé de la capitale des Flandres. Avec ses boiseries en noir brillant et l'inscription de couleur or, la devanture ressemble plus à une boutique Cartier qu'à une concession Triumph.

À l'intérieur, l'aménagement et la décoration témoignent du même souci : parquet "point de Hongrie", boiserie laquée noire, murs gris, lustre pampilles... Le sens du détail, en plus. Partout, de petites mises en scène d'objets rétro illustrent la passion pour les motos du propriétaire des lieux.

« J'aime les bécanes et je veux que celles que je vends soient mises en avant dans un cadre valorisant », justifie Christophe Bodelot. Son concept ne relève pas d'un goût particulier pour les ornements et autres fioritures. Juste d'une envie d'offrir un bel écrin à ses motos d'exception. D'ailleurs, pourquoi être sectaire ?

Certains motards aiment l'ambiance atelier et kiffent de renifler la Castrol autour d'une Kro. D'autres apprécieront l'atmosphère plus cosy et raffinée de Legend Motors. Question de choix, pas forcément de moyens. Il en faut bien pour tous les goûts. Et



Intrigués, les passants ne sont pas rares à pousser la porte de cette boutique originale en croyant qu'il s'agit d'un musée...

Legend Motors peut se targuer d'éveiller la curiosité de certains novices. Intrigués, les passants ne sont pas rares à pousser la porte de cette boutique originale en croyant qu'il s'agit d'un musée...

COLLECTION

Ses motos ? Collectionneur dans l'âme, Christophe Bodelot aime se balader le dimanche sur sa Triumph type H. En semaine, il n'hésite pas à sortir sa Norton Inter pour faire une course. Son métier l'a rapproché des anglaises. Pendant quinze ans, ce Ch'timi d'aujourd'hui 44 ans a travaillé à Londres comme expert en authentification de véhicules anciens, spécialisé dans les voitures de compétition de l'Entre-deux-guerres. Période

pendant laquelle il a toujours gardé un œil professionnel sur la moto, ce qui lui a permis de se constituer un solide réseau de connaissances et de fournisseurs outre-Manche. Mais les anglaises ne sont pas les seules à s'exposer dans les 85 m² actuels de sa boutique – la surface devrait doubler prochainement. « Je tiens à proposer des machines de différentes nationalités et de toutes les époques. Des anglaises, bien sûr, mais aussi des italiennes, des américaines, des allemandes, des françaises... D'avant-guerre comme des années 1970, voire 1980. L'important pour moi, c'est d'avoir un modèle rare. Je n'achète pas mes motos aux US par conteneurs : je les trouve une à une, essentiellement en Europe, et je me déplace toujours pour les estimer. Il faut que j'aie un coup de cœur.

Sans publicité ni promotion, Legend Motors a accueilli plus de deux cents personnes le jour de son inauguration, dans une ambiance **rock'n roll**.



Ex-spécialiste de la rénovation de vieux bateaux en bois également, Christophe a mis trois mois à rénover lui-même sa boutique Legend Motors avec de nobles matériaux.



Ancien expert de véhicules anciens à Londres, Christophe Bodelot propose aussi des services d'authentification des machines. Et sait se mettre en quatre pour dénicher des modèles exceptionnels.



Un détail d'une belle BSA A65 caférisée dans les années 1980, avec réservoir et boîte à air en alu et proposée à 5800 euros.

C'est pourquoi je n'achète aucune moto sans la voir. » Pas question pour autant de ne proposer à la vente que des machines élitistes, il y en a pour toutes les bourses. Cela va de l'Indian Scout de 1921 (18 000 €) à la Motobécane 125 Spécial Sport de 1959 (2 400 €), en passant par une Ducati 900 S2 MHR de 1979 (13 500 €) ou même une Honda 750 Four K2 (7 800 €). Quant à la BSA A65 de 1969 et la Norton Commando de 1975, elles s'affichent respectivement à 5 800 et 9 500 euros. Implanté en banlieue de Lille, l'atelier mécanique, où officient deux mécanos, abrite également une Norton JPS, une Triumph T 120, une Triumph Thunderbird T 6 et une Münch. S'il préfère lui-même dénicher ses propres pépites, Christophe Bodelot accepte toutefois de prendre une machine

en dépôt-vente. À condition qu'il s'agisse d'un modèle d'exception. Sans publicité ni promotion, Legend Motors Lille a accueilli plus de deux cents personnes le jour de son inauguration, samedi 26 janvier, dans une ambiance rock'n roll. Depuis, Christophe Bodelot est submergé de visites et de coups de fil. Preuve que son concept fait mouche. Ça tombe bien, l'entrepreneur a déjà prévu de développer son enseigne.

D'ici à la fin de l'année, Legend Motors devrait inaugurer une seconde boutique, à Marseille. Et, à moyen terme, d'autres magasins devraient ouvrir, à Bordeaux puis à Strasbourg... Sur un concept luxueux identique et toujours dans les beaux quartiers. Les amateurs sont prévenus. ◀